Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 57 (1929-1932)

Heft: 226

Artikel: Chromosomes de Sauriens : Helodermatidæ, Varanidæ, Xantusiidæ, Anniellidæ, Anguidæ

Autor: Matthey, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284191

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

R. Matthey. — Chromosomes de Sauriens: Helodermatidæ, Varanidæ, Xantusiidæ, Anniellidæ, Anguidæ.

(*Séance du 21 janvier 1931*)

Dans les trois notes que j'ai précédemment publiées, j'étudiais les chromosomes d'un certain nombre de Reptiles; Chéloniens: (*Emys europaea*); Ophidiens: (*Vipera aspis, Caclopeltis lacertina, Tarbophis fallax, Zamenis gemonensis, Tropidonotus natrix, T. viperinus, Coronella laevis*); Sauriens: (*Tarentola mauretanica, Agama stellio, Uromastix hardwicki, Anolis carolinensis, Zonurus cataphractus, Pseudopus apus, Lacerta muralis Tropidosaurus algirus, Scincus officinalis, Chalcides tridactylus, Chamæleon vulgaris.*

J'ai examiné en 1930, les représentants de quatre familles nouvelles d'Autosauri et entrepris l'étude extensive des Anguidæ: cette famille présente un intérêt particulier en ce que l'un de ses membres, l'Orvet (*Anguis fragilis*) a fait l'objet d'un travail de Dalcq, auteur qui décrit chez ce Reptile une digamétie ♂ de type XO. Or mes recherches, en plein accord avec celles de K. Nakamura, m'ont amené à considérer comme générale chez les Reptiles une monogamétie du sexe mâle (XX): il était donc indiqué de réétudier le matériel jadis travaillé par Dalcq et d'adjoindre à cette étude celle de types nouveaux.

Je dirai tout de suite qu'en dépit d'un comportement chromosomial très aberrant, les Anguidæ, comme tous les autres Reptiles étudiés, possèdent vraisemblablement des spermies ayant toutes la même constitution — et relèvent par conséquent du schéma XX. Ce point de vue sera d'ailleurs longuement développé dans un mémoire qui doit prochainement paraître dans la *Revue suisse de Zoologie.*

J'étais arrivé en 1929 à constituer, d'après la formule chromosômiale, trois groupes systématiques de sauriens, groupes que j'appellerai: iguanoïde, scinco-lacertoïde et geckonoïde.

Dans le premier de ces complexes, le seul dont j'aie à m'occuper ici, la formule fondamentale est:

2 *N* = 24 macrochromosomes (M) en bâtonnet + 24 microchromosomes (m).

Adoptant les idées de ROBERTSON sur la genèse des chromosomes en V aux dépens de deux éléments télomitiques, j'étais arrivé à prévoir dans une certaine mesure, quelle pouvait être la formule chromosomiale des familles qui me restaient à étudier. D'un point de vue purement théorique, nous pouvions avoir les formules suivantes suivantes, dont deux m'étaient déjà connues.

1)	24	M	en bâtonnet	+	0 V	+	24 m.	
2)	20	»	»	+	2 V	+	24 m.	
3)	16	»	»	+	4 V	+	24 m.	(*Pseudopus apus*)
4)	12	»	»	+	6 V	+	24 m.	
5)	8	»	»	+	8 V	+	24 m.	
6)	4	»	»	+	10 V	+	24 m.	
7)	0	»	»	+	12 V	+	24 m.	(Agamidæ, Iguanidæ, Chamæleontidæ.

Or, en examinant de nouveaux types, j'ai constaté que les formules 4, 5 et 6 caractérisent respectivement les Xantusiidae, les Varanidae, les Helodermatidae; les espèces étudiées étant *Xantusia henschawi*, *Varanus gouldi*. *Heloderma suspectum*, quant aux Anniellidæ (*Anniella pulchra*) ils se rattachent étroitement aux Anguidæ, mais possèdent une formule aberrante: 8 V, 8 bâtonnets, 8 chromosomes en boule; cette formule est d'ailleurs de type nettement iguanoïde si l'on admet que les 24 m ont fusionné 3 par 3 pour donner naissance aux éléments globuleux.

Parmi les Anguidæ, j'ai étudié, outre l'Orvet (*Anguis fragilis*) les trois espèces suivantes: *Ophisaurus ventralis*, *Gerrhonotus scincicauda*, *G. kingi*. En ce qui concerne l'Orvet, je suis d'accord avec DALCQ (2 N = 19 M + 24 m.); quant aux autres espèces, elles présentent les formules suivantes:

Gerrhonotus scincicauda / *G. kingi*	21 M + 24 m.
Ophisaurus ventralis	20 M + 10 m.

Je discuterai dans une prochaine note la signification des nombres diploïdes impairs relevés chez l'Orvet et les *Gerrhonotus*.

Laboratoire de Zoologie de l'Université. — Lausanne.